

Programme Construction Sans Bois
Tél. : 75 28 00 / Fax. : 75 34 48
B.P. : 12473
Niamey-Niger

Rapport d'enquête

Evaluation de la quantité de bois utilisé dans la construction traditionnelle en banco et bois et les espèces végétales utilisées dans les communes de Filingué et de Dogondoutchi

Présenté par : M. Issaka Daoura
Conseiller forestier

ENQUETE.DA

Février 1998

SOMMAIRE

Introduction

I - Objectifs recherchés par l'enquête

II - Méthodologie de travail

III - Estimation des quantités de bois

- a) Commune de Filingué
- b) Commune de Dogondoutchi
- c) Récapitulatif des deux communes

IV - Espèces végétales utilisées

V - Circuit d'approvisionnement du bois et commerce y afférent

- a) Circuit d'approvisionnement du bois
- b) Commerce y afférent

VI - Problèmes liés à l'amélioration de l'habitat traditionnel et à la diffusion de la CSB

VII - Mouvement associatif CSB

VIII - Points positifs de la CSB

IX - Suggestion pour un meilleur développement de la CSB

Conclusion

Introduction

Le Niger est l'un des pays les plus touchés par le problème de la désertification. Les ressources forestières se font de plus en plus rares dans toutes les régions de notre pays. La coupe abusive du bois, le surpâturage, l'extension des superficies agricole et surtout les conditions climatique défavorables en sont les principales causes de ce fléau.

Cependant ce fléau a pour conséquences la dégradation continue des écosystèmes naturels.

Pour remédier à tous ces maux dont souffre notre environnement, un certain nombre de projets ont été élaborés dont l'objectif fondamental demeure la protection de l'environnement.

C'est dans cette optique que le Programme Construction Sans Bois (PCSB) a vu le jour en 1993. C'est un programme de formation et de sensibilisation qui fut développé pour apporter une réponse viable, abordable et accessible à un problème à double face (comme réduire la demande pour les ressources naturelles en péril dans le Sahel, tout en permettant à la population de construire plus facilement).

Dans le cadre ses activités, le PCSB a initié un travail d'enquête sur l'évaluation de la quantité de bois utilisé dans la construction traditionnelle en banco et bois et les espèces végétales utilisées dans les communes de Filingué et de Dogondoutchi sous la direction du Chargé de programme et de l'équipe du programme dans ces deux localités.

I - Objectifs recherchés par l'enquête

Avant tout travail d'enquête, l'on doit se fixer des objectifs à atteindre en vue de l'élaboration d'un protocole d'enquête ainsi que des fiches de recueil de données. Cela facilitera la conduite de l'étude sur le terrain.

Les objectifs recherchés dans le cadre notre enquête sont :

1. Evaluer les quantités de bois utilisé comme poutres et gaulettes ainsi que les espèces,
2. Déterminer les différentes espèces utilisées,
3. Comprendre et recueillir des données sur le circuit d'approvisionnement de ce bois et le commerce y afférent,
4. Engager de contacts auprès des maçons, des clients et des populations locales pour comprendre les problèmes liés à l'amélioration de l'habitat traditionnel et à la diffusion de la CSB.

II - Méthodologie de travail

Pour atteindre les objectifs énumérés ci-dessus trois fiches de recueil de données ont été élaborées par le chargé de PCSB :

- 1ère fiche : Estimation quantité de bois
- 2ème fiche : Entretien maçon individuel

3ème fiche : Entretien client CSB

Pour la 1ère fiche, il s'agissait pour chaque bâtiment enquêté, d'estimer la superficie totale et habitable, de compter le nombre et de chercher la longueur totale des poutres, gaulettes et du bois du linteau, chercher le coût et l'origine du bois utilisé.

Pour la 2ème fiche, les questions s'articulent surtout sur le mouvement associatif des maçons CSB et leurs attentes par rapport au PCSB.

Quant à la 3è fiche, nous avons cherché à savoir le pourquoi de choix de la construction sans bois (CSB), les difficultés et les attentes des clients ainsi que ce qu'il faut faire pour un meilleur développement de la CSB.

Après les entretiens et autres contacts, nous avons procédé au dépouillement et à l'analyse des données recueillies.

III - Estimation des quantités de bois

Commune de Filingué

Tableau n° 1 : Poutres

Espèces	Nombre de lattes	Longueur total (m)
Borassus aethiopum	1501	5677,5
Mitragyna inermis	172	597,5
Anogeissus leiocarpus	132	448
Croton zambesicus	28	85,5
Hyphaene thebaïca	26	100
Azadirchta indica	8	26
Eucalyptus camaldulensis	7	25
Acacia albida	5	17,5 m
Combretum glutinosum	1	3,5
Total	1885	6996,5
Moyenne des 51 bâtiments enquêté	36,96	137,18

Commentaire du tableau n°

Dans la commune de Filingué le rônier est l'espèce la plus utilisée pour les poutres ensuite viennent Mitragyna inermis et Anogeïssus leiocarpus ainsi que d'autres espèces locales et Eucalyphes camaldulensis.

Le rônier : Borassus aethiopum

Tableau n° 2 : Gaulettes

Espèces	Nombre de gaulettes	Longueur totale (m)	Nombre de stères
Calotropis procera	101514	50757	148,84
Guiera senegalensis	43513	21756,5	63,80
Total	145027	72513,5	212,64
Moyenne des 51 bâtiments enquêtés	2843,66	1421,83	4,16

Pour les gaulettes deux espèces sont utilisées comme nous l'indique le tableau ci-dessus dont Calotropis procera est la plus utilisée.

Tableau n° 3 : linteau

Espèces	Nombre de bois	Longueur totale (m)
Borassus aethiopum	343	425,9
Calotropis procera	277	248,7
Guiera senegalensis	275	225,1
Mitragyna inermis	61	65,9
Croton jambesicus	24	34,10
Anogeissus leiocarpus	17	17
Combretum micranthum	2	1,2
Acacia ruddiana	1	1,20
Total	1000	1019,1
Moyenne de 51 bâtiments enquêtés	19,60	19,98

A Filingué Borassus aethiopum, Calotropisprocera et Guiera senegalensis sont les espèces les plus utilisées pour le linteau.

Sur 51 bâtiments enquêtés à Filingué environ 174 pieds de Borassus aethiopum ont été utilisés car 1 pied de cette espèce fait environ 35 m de lattes (PCSB).

Tableau n° 4 : Récapitulatif (bâtiments superficies et coût du bois)

Nbre de bâtiments enquêtés	Superficie totale (m ²)	Superficie habitable (m ²)	Coût total du bois (FCFA)
51	4048,17	3067,85	8 630 200